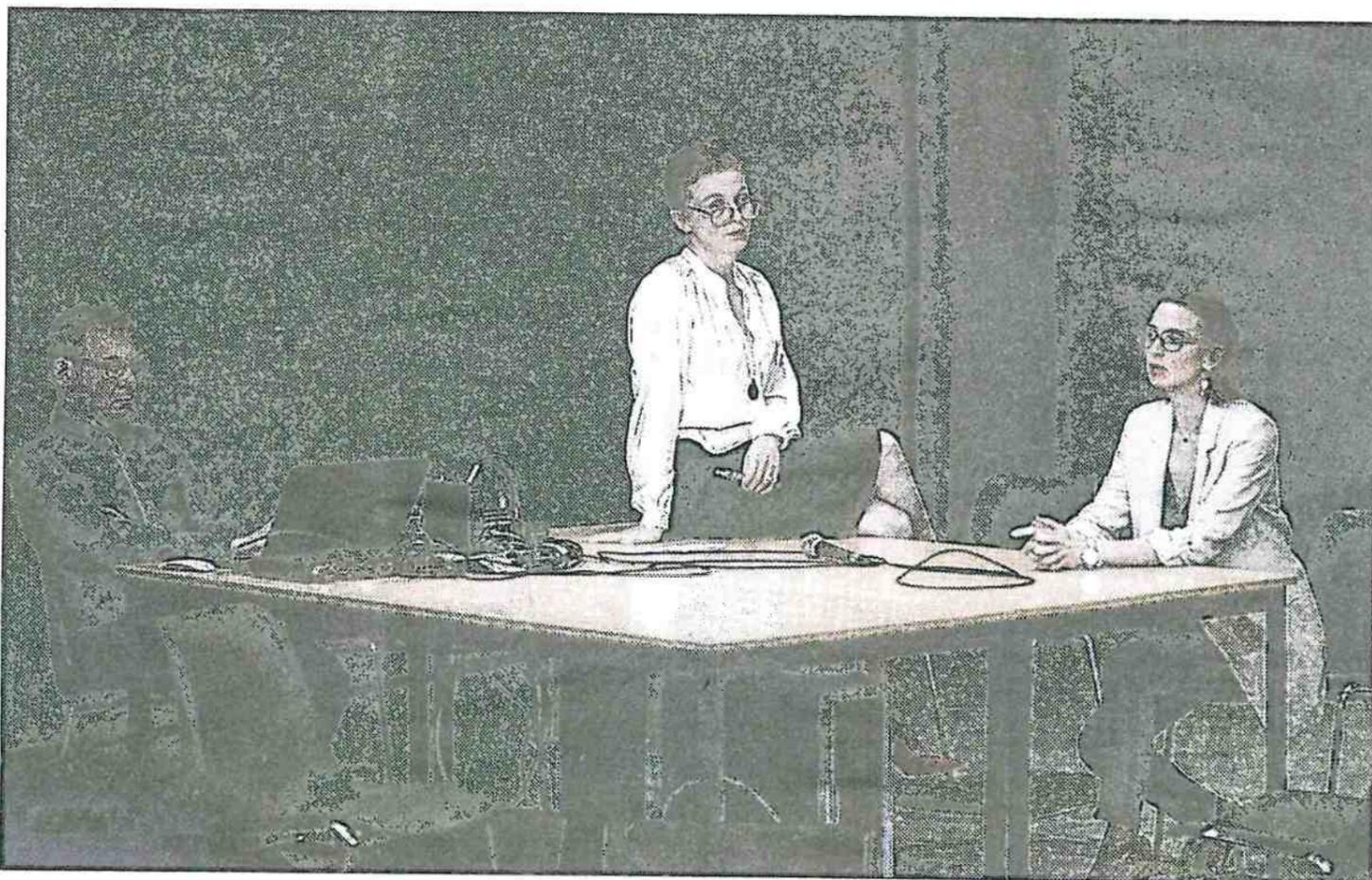


DIJON THÉÂTRE

Nous savons, polar économique en mode théâtre



■ *Nous Savons* : espionnage, corruption, recel au sein de l'entreprise Renault.

Photo Vincent ARBELET

Au Consortium, hier après-midi, il était question de l'affaire Renault ou comment trois salariés ont été accusés à tort d'espionnage industriel. Passionnant.

Nous savons. Mais vous savez quoi ? Nous savons ! La pièce mise en scène par Étienne Parc a comme un air du *Procès* de Kafka quand un homme, en l'occurrence ici trois, se voit accusé de quelque chose qu'il n'a pas fait et dont il n'a même pas connaissance. Complètement sidérant.

Le décor austère d'une salle de réunion rajoute à l'ambiance nauséabonde de l'histoire.

À partir d'un profond travail de recherche et la collecte de documents d'archives, Étienne Parc emmène le spectateur dans les méandres de l'affaire Renault en 2011. Ou comment trois employés de "la Régie" sont accusés d'espionnage industriel.

Nous savons se suit comme un film policier au cinéma. On retient son souffle, on s'interroge comme les faux coupables, on doute, on cherche en même tant que les comédiens, tous très con-

vaincants dans leurs rôles de juges. Au fil de la pièce, la manipulation est démontée de manière implacable.

On ne s'ennuie pas une seconde, mais il ne faut pas relâcher son attention – pas simple toutefois de lire les témoignages diffusés sur écran et écouter en même temps les comédiens où les extraits audio – sous peine de perdre le fil d'une affaire qui a défrayé la chronique à sa sortie.

Jean-Yves Rouillé

PRATIQUE Dimanche 28 mai à 18 h 30 au Consortium (1 h 30). Tarifs : de 5,50 à 22 €. Tel.03.80.30.12.12.